

Sergent-chef Pierre PASLER
parrain de la 185^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active



Le Sergent-chef PASLER était titulaire des décorations suivantes :

Légion d'honneur à titre posthume,
Médaille militaire.

Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec trois citations,
Croix de la valeur militaire avec une citation.
Médaille coloniale avec agrafe " Extrême-Orient ".

Pierre Pasler est né le 2 février 1928 à Tranova en Yougoslavie.

Le 26 janvier 1951, poussé par son désir de servir la France avec honneur et fidélité, il s'engage au titre de la Légion Etrangère pour une durée de cinq ans. Six mois plus tard, il est nommé au grade de caporal au sein du 1^{er} régiment étranger d'infanterie. Nommé sergent en juillet 1953 il débarque à Saïgon et rejoint le 3^e bataillon du 3^e régiment étranger d'infanterie.

Dès le mois de novembre 1953, le sergent Pasler se distingue par son courage, lors de l'assaut du village fortifié de Xom Thuong au Nord Viêt-Nam. Le 27 novembre, il s'élance à la poursuite de 5 combattants vietnamiens qu'il avait localisés dans un abri. Lors de l'attaque, il les neutralise, récupérant leurs armes et des documents de grande importance. Suite à cette action de bravoure, le sergent Pasler est cité à l'ordre de la division et reçoit la croix de guerre des théâtres des opérations extérieurs avec étoile d'argent.

En 1954, le 3^e bataillon du 3^e régiment étranger d'infanterie participe à la défense de Diên Biên Phu. Au cours de cette bataille, le sergent Pierre Pasler donne une nouvelle preuve de ses qualités de combattant et de chef lors de nombreuses patrouilles en zone rebelle et au cours des combats des 21 et 31 mars 1954 près de Ban Kho Lai. Le 31 mars en particulier, alors que son groupe est soumis à un violent bombardement, le sergent Pasler commande une contre-attaque : il profite d'une courte accalmie pour entraîner son groupe à l'assaut de l'ennemi fortement retranché et lui inflige dès pertes sensibles.

Dans la nuit du 7 au 8 mai au moment de la chute de Diên Biên Phu, le sergent Pasler réussit à rompre l'encerclement Viêt-minh et, fidèle à la règle d'honneur qui lui interdit de courber la tête, il rejoint les lignes françaises après une marche de vingt jours dans la brousse. Cette action d'éclat lui permet d'être cité à l'ordre du corps d'armée et de recevoir la croix de guerre des théâtres des opérations extérieurs avec palme.

Le 1^{er} juillet 1954, Pierre Pasler est nommé au grade de sergent-chef et le 20 mai 1955, il quitte l'Indochine pour rejoindre l'Algérie. La bravoure dont il a fait preuve en Indochine est récompensée par la médaille militaire reçue pour services exceptionnels de guerre le 23 juillet 1956.

Avec le 3^e bataillon de la 13^e demi-brigade de Légion Etrangère, le sergent-chef Pasler se distingue particulièrement le 17 décembre 1956 au combat de Ain Tizarouine en entraînant ses hommes à l'assaut d'un piton. Il récupère des armes après avoir tué 6 rebelles au corps à corps. Son courage, son sens du commandement et son comportement exemplaire lui valent, au mois de mars 1957, une citation à l'ordre de l'armée et l'attribution de la croix de la valeur militaire avec étoile de vermeil.

Chef de section de légion, il ne cesse de faire preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables dans toutes les opérations et embuscades auxquelles il participe. Encore une fois à la pointe du combat, le sergent-chef Pierre Pasler se distingue brillamment le 7 mai 1958 au Djebel Akar. Après avoir entraîné plusieurs fois ses hommes à l'assaut il subit des pertes dans ses rangs. Il ne peut se résoudre à abandonner ses hommes blessés sur le terrain, aussi malgré le tir précis et violent de l'adversaire, il s'élance pour leur porter secours. Il réussit sans dommage à évacuer deux mais il est grièvement blessé en se rendant auprès du troisième, tombé à quelques mètres des rebelles. Il décède des suites de ses blessures.

D'une bravoure exceptionnelle, Pierre Pasler a mené jusqu'au bout sa mission fidèle au code d'honneur du légionnaire. Aimé de tous, d'un dévouement sans faille, il était un magnifique exemple de qualités guerrières. La Légion d'honneur a été concédée à titre posthume à ce sous-officier qui a donné tant de fois la preuve de son esprit de sacrifice et de son courage au service de la France.